

Le Seignadou

Le signe de Dieu

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Septembre 2009

L'éditorial

Je ne crois pas que cela ait été prémédité, mais comme rien n'échappe à la sagesse de Dieu, je suis en admiration devant celle-ci, qui suscite et maintient un bel accord entre les œuvres sacerdotales et religieuses qui nous apportent leur concours : Mgr Fellay à Lourdes nous a lancés dans une nouvelle croisade du rosaire, et voici que nos sœurs dominicaines nous proposent deux ouvrages sur la Sainte Vierge : un recueil de prédications du Père de Chivré sur « **la Vierge Marie** » réalisé par l'association qui porte son nom, avec des textes magnifiques et enthousiasmants - et un petit recueil, plus humble mais tout aussi beau et profond, sur « **le rosaire médité avec le R.P. de Chivré** ».

Encore une fois, nous retrouvons les cœurs et les âmes de la Fraternité Saint-Pie X et des Sœurs dominicaines de Fanjeaux, bien accordés et unis, principalement lorsqu'il s'agit d'honorer la Vierge Marie. Comment ne le seraient-ils pas puisque la première porte le nom de « Fraternité des apôtres de Jésus et de Marie » et que l'ordre dominicain est tout dédié au Très saint Rosaire ?

Tout cela doit donc nous conduire à prendre très au sérieux l'appel lancé par Mgr Fellay, lequel répercute l'appel lancé tant de fois par Notre-Dame à Lourdes, à Fatima... Il a été dit et écrit beaucoup de choses sur la consécration demandée par la Vierge Marie à Fatima. Faite ? pas faite ? conforme aux demandes de la Vierge ? Quoi qu'on en dise, un doute subsiste, et je crois savoir que le pape lui-même demeure préoccupé par la question.

Vous savez - mais vous l'avez peut-être oublié ! - que chaque premier samedi du mois, la messe du Cœur Immaculé est célébrée à Saint-Joseph-des-Carmes. Elle est précédée d'une conférence, méditation, chapelet, confession... Après la foule des premiers mois, l'assistance aux dernières messes a été plutôt maigre. Vous savez, ou en tout cas vous devriez le savoir puisque *Le Seignadou* ne cesse de l'annoncer, que des messes sont organisées pour les mamans, des conférences, des cours, des récollections... et pourtant, certains trouvent qu'on ne fait rien pour eux, et vont chercher ailleurs ce qu'ils trouveraient ici. Ah ! si nous étions vêtus de blanc ou de bleu, cela serait sans doute plus séduisant... ! Mais nous n'avons que notre soutane toujours noire, et l'Évangile aux lèvres ! L'Évangile et les appels de la Vierge Marie, à Lourdes, La Salette, Fatima, etc. avec toutes les exigences d'une vie chrétienne dans un temps de crise, que cette crise affecte la société civile ou l'Église. Si certains mettent cette crise entre parenthèses pour n'avoir qu'une prédication douce et fleurie, c'est leur affaire mais ça n'est pas la nôtre, car ce n'est pas celle de la Vierge ni de Jésus-Christ.

Alors... à nos rosaires ! Soyons fidèles et généreux, pour nos enfants, nos familles et pour l'Église.

Le Seignadou

Lire, en complément de cet éditorial, « la voix des supérieurs : la 3^e croisade du Rosaire » (pp. 2-3).

Journée familiale de travaux aux Carmes – samedi 05 septembre 2009 de 9h00 à 18h00

- il s'agit principalement de travaux extérieurs... mais également de ménage ;
- les horaires de départ et d'arrivée sont entièrement libres (messe du 1^{er} samedi à 11h40) ;
- il est possible - et opportun ! - d'apporter son propre matériel.

Pour prévenir de sa présence et pour tout renseignement complémentaire : contacter M. Burguburu (tél : 04.68.23.18.48)

=> S'inscrire auprès de l'école pour le déjeuner servi sur place : 04.68.76.25.40

La voix des supérieurs : la 3ème croisade du Rosaire

Dans le sermon prononcé à Saint-Malo à l'occasion de la IV^e université d'été de la FSSPX, M. l'abbé de Caqueray ranime la ferveur des fidèles pour un engagement au quotidien dans cette 3^e croisade du rosaire dont la victoire ne sera pas sans répercussion sur le dénouement de la crise de l'Eglise que nous traversons depuis tant d'années.

Mes bien chers frères,

Au cœur de l'été, à l'occasion de ce grand rassemblement pour la fête de l'Assomption de la très Sainte Vierge Marie, **il est sans doute utile de nous encourager les uns les autres à ne pas mollir dans notre participation à la troisième croisade du Rosaire** en vue d'obtenir du pape Benoît XVI la consécration de la Russie au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie selon la demande qu'Elle a faite auprès de Lucie de Fatima.

Nous voudrions montrer aujourd'hui que **l'acte de la consécration de la Russie constitue un enjeu décisif**, non pas seulement d'un point de vue politique, en raison du retentissement que la conversion d'un si grand pays ne manquerait pas d'avoir sur le monde entier, mais également **pour le dénouement de la crise de l'Eglise elle-même.**

Si les trois grandes erreurs du Concile Vatican II sont bien **la liberté religieuse, le faux œcuménisme et la collégialité**, il est certain que cet acte posé conformément à ce que demande la Sainte Vierge serait à lui seul un camouflet décisif qui serait porté contre ces doctrines pernicieuses que l'Eglise se trouve dans la nécessité de rejeter de son sein comme l'organisme doit rejeter des corps étrangers mortifères qui se sont introduits en lui.

C'est ce que nous voudrions brièvement expliquer. Cette consécration d'un pays en tant que pays s'oppose à la conception promue par le Concile de la neutralité des états par rapport à l'Eglise. Si l'intention de la prière est celle de la conversion de la Russie, c'est qu'elle estime la nécessité de la conversion des orthodoxes au Catholicisme et non pas que les orthodoxes, là où ils se trouvent, sont parvenus à la foi telle que Jésus-Christ veut que nous la gardions et que nous la conservions. Enfin, la consécration oblige le pape à prononcer un ordre pour tous les évêques du monde entier, celui de s'unir à lui pour prononcer cette consécration. Mais que le pape adresse aux évêques un ordre est devenu la chose la plus malaisée et la plus rare qui soit en raison de l'esprit issu de la doctrine « collégialiste ».

La consécration d'un pays à la Vierge Marie, en tant que tel, est à l'opposé de l'esprit de la liberté religieuse tel qu'il ressort de la déclaration sur la liberté religieuse.

Pour que l'on puisse dire d'un pays qu'il est catholique, il ne faut pas seulement que la majorité des citoyens de ce pays soient catholiques, il ne faut pas non plus seulement que l'exercice de la religion catholique soit autorisé librement et sans aucune restriction sur un territoire donné. Ce n'est pas encore suffisant, pour qu'un pays soit dit catholique, que ses gouvernants le soient et donnent l'exemple, dans leur vie privée, d'une pratique de leurs devoirs religieux.

Pour qu'un pays puisse vraiment être dit catholique, il est nécessaire que le gouvernement, la tête de ce pays, reconnaisse officiellement la religion catholique

comme la seule religion vraie, le reconnaisse dans sa constitution, rende un culte public au vrai Dieu et favorise le culte du vrai Dieu et ne tolère les autres qu'autant que la vraie prudence le demande.

La consécration d'un pays à Jésus-Christ ou à la Sainte Vierge Marie est un acte qui vient exprimer et couronner ce gouvernement vraiment catholique d'un pays par le don spécial qui est fait de ce pays à Jésus-Christ ou à sa divine Mère ou plutôt par la reconnaissance que c'est bien le Christ et sa Mère qui sont le roi et la reine de ce pays. C'est ainsi qu'il faut comprendre le vœu de Louis XIII que nous renouvelons en cette fête.

Il est certain qu'un tel acte est un véritable engagement qui va signifier de la part des gouvernants une politique vraiment chrétienne de promotion du Catholicisme et de résistance au développement des hérésies et des fausses religions.

La consécration que la Sainte Vierge demande au pape ne peut pas donc pas manquer d'amener, à terme, que ce soient effectivement une telle constitution catholique du pays qui soit donnée à la Russie et une politique vraiment catholique qui soit menée.

Mais, une telle conception de ce que doit être un état catholique a été battue en brèche par le Concile Vatican II qui élève au nom de principe basé sur la dignité de l'homme qu'il ne puisse, même en public, être restreint dans la manifestation de sa religion si celle-ci est fausse.

La grande revendication du Concile est celle de la proclamation de la liberté religieuse dans les constitutions, et non plus la volonté de la royauté sociale et politique de Notre Seigneur. Tandis que la consécration vraie de la Russie, celle qui amènera sa conversion, sera véritable et profonde. Ce sera donc nécessairement un pays où les droits de Notre Seigneur et de sa sainte Mère seront proclamés.

La consécration de la Russie, pierre dans le jardin du faux œcuménisme.

Le concile Vatican II a promu un nouveau regard sur les religions chrétiennes autres que le Catholicisme. Au nom d'un nouvel œcuménisme, ces autres religions ont été saluées comme pouvant aussi conduire au Salut Eternel, même si elles sont victimes de déficiences. A l'égard de l'orthodoxie, la confusion des paroles qui ont été tenues par Rome et continuent de l'être jusqu'à aujourd'hui est d'une gravité extrême. Au lieu d'affirmer encore l'existence de la gravité du schisme orthodoxe et de la nécessité pour les peuples enfoncés dans la dissidence de l'orthodoxie où le schisme est accompagné de l'hérésie, il leur a été tenu un discours ambigu où il apparaît que les catholiques et les orthodoxes ont à travailler en commun pour fabriquer une unité à venir : « *Si au cours des siècles, des divergences, souvent très graves, entre les chrétiens d'Orient et d'Occident ont affaibli le témoignage de l'unique Eglise du Christ, aujourd'hui le repentir et le désir de l'union habitent leurs cœurs ; Nous avons aujourd'hui une nouvelle preuve que Dieu a pitié de nous... A l'Eglise Catholique et à l'Eglise ortho-*

doxe a été accordée la grâce de se reconnaître à nouveau Eglises sœurs et de marcher ensemble vers la pleine communion. » Discours du pape Jean-Paul II lors de la venue du patriarche Dimitrios Iier à Rome du 3 au 7 décembre 1987.

On voit comment un tel discours s'oppose aux mises en garde que le pape Pie XII avait prononcées sur le mouvement œcuménique : « On évitera de parler sur ce point d'une manière telle que, en revenant à l'Eglise, ils s'imaginent apporter à celle-ci un élément essentiel qui lui aurait manqué jusqu'ici. Il faut leur dire ces choses clairement et sans ambiguïté, d'abord parce qu'ils cherchent la vérité, ensuite parce que, en dehors de la vérité, il ne pourra jamais y avoir d'union véritable. » Pie XII dans son instruction du 20 décembre 1949 sur le mouvement œcuménique.

Malheureusement, sous le pontificat de Benoît XVI, c'est toujours bien ce même discours faussé qui prédomine comme on l'a vu notamment avec le document publié le 10 juillet 2007, sous la signature du Cardinal Levada, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi où il cherche à montrer que les églises orthodoxes séparées méritent d'être également appelées du nom d'« églises particulières » et « églises sœurs des Eglises particulières catholiques. »

Si la très Sainte Vierge Marie demande la Russie, ce ne peut être nullement une conversion à l'orthodoxie, à ce schisme devenu hérésie qui prive ses adeptes des dogmes de l'Immaculé Conception ou de l'Assomption. Notre Dame veut que ces peuples reviennent à la seule religion qui puisse apporter le Salut et qui est la religion catholique, seule en possession de tout le Dépôt Révélé.

Le seul fait que Notre Dame demande de prier pour la conversion de la Russie (majoritairement orthodoxe en 1917) nous manifeste qu'Elle ne se contentera aujourd'hui de leur retour de l'athéisme vers ce même schisme.

L'ordre à tous les évêques de prononcer cette consécration : à l'opposé de la collégialité.

L'une des grandes insistances de la très Sainte Vierge est que le texte de la consécration de la Russie ne soit pas seulement prononcé par le pape mais que le pape demande à tous les évêques du monde entier de le prononcer avec lui. Et cette condition, étant donné qu'elle est explicite, est telle qu'elle est nécessaire pour être conforme à la demande de la Sainte Vierge. Si cette demande montre évidemment toute l'ampleur que doit revêtir cet acte de consécration et le prix que Notre Dame attache à cet acte de foi qui doit être prononcé par tous les princes de l'Eglise, il suppose que le pape donne un ordre et un ordre certainement particulièrement difficile à donner.

En effet, qui se montrera heureux d'une telle décision du pape ? Nous certainement qui menons cette croisade pour l'obtenir. Quelques groupes et quelques

prêtres dans le monde qui n'ont pas oublié la demande de la Sainte Vierge et cherchent encore à promouvoir ce message. Peut-être quelques évêques qui, dans le secret de leur cœur, souhaitent aussi que la demande de la Sainte Vierge soit enfin accomplie.

Mais, le monde et l'église conciliaire, tels Pilate et Hérode, vont s'unir sinon comme jamais pour exprimer que ce geste est à la fois grotesque, suranné, terriblement maladroit, signe d'un piétisme et d'une mariolâtrie affligeante. Vous n'avez pas de mal à imaginer la cascade de fureur, de mépris et de hargne qui accompagnera une telle décision du pape.

Pour lui, il devra poser un ordre : demander aux évêques de s'unir à lui pour faire cette consécration alors que les évêques ne manqueront pas de considérer cet ordre comme débile et que beaucoup risquent de ne pas obéir.

Un tel ordre qui serait donné sortirait le pape de la paralysie dans lequel le tient la doctrine de la collégialité et le poids des conférences épiscopales. Il ne laisserait pas le choix, il s'adresserait directement à chaque évêque du monde entier. Ce serait un signe indubitable donné dans le monde entier qu'Il est le pape, véritable monarque dans l'Eglise Catholique et que, dans la mesure où ce qu'il demande ne va évidemment pas contre la foi et les mœurs, chacun est tenu à l'obéissance. Peu importe alors que les conférences épiscopales jugent cet ordre comme inutile, désuet, nuisible : le pape l'aura donné. Les cœurs se manifesteront aussi, selon que les évêques obéiront ou n'obéiront pas.

Lorsque notre Supérieur Général a annoncé qu'il demandait cette troisième croisade et qu'il lui a donné une ampleur particulière par le temps sur lequel elle allait s'étendre et le nombre de chapelets qu'il demandait pour couronner Notre Dame, certains ont pu en être étonnés. Ils auraient trouvé plus adéquat de faire prier pour les discussions doctrinales dont on sait les enjeux déterminants qui sont tout simplement la fin de la crise de l'Eglise puisque la crise de l'Eglise est une crise de la Foi.

Il est tout à fait possible qu'après cette troisième croisade, il nous en demande une quatrième pour le triomphe de la vérité au cours de ces conversations. Cependant, il nous semble qu'à travers le choix qu'il a fait de l'intention de la consécration de la Russie que, mine de rien, il nous a déjà placés au cœur de ces discussions.

Que chacun comprenne bien l'importance cruciale de ces grandes campagnes de prières et, à l'occasion de cette fête de l'Assomption réaffirme, prenne ou reprenne sa résolution d'une grande et profonde prière mariale accompagnée de nombreux et généreux sacrifices au cours de cette période à venir. Ainsi-soit-il.

M. l'abbé R. de Cacqueray-Valménier
Supérieur du district de France

Reprise des activités paroissiales :

- messe chantée à 11h00 à l'école Saint-Joseph-des-Carmes : à partir du dimanche 06 septembre 2009
- messe des mamans : mardi 22 septembre 2009 — 8h30 aux Carmes
- « causerie philosophique » : vendredi 25 septembre 2009 — 20h30 aux Carmes (classe de 2^o)
- activités du 1er samedi du mois : samedi 3 octobre 2009 — 10h30 aux Carmes (réfectoire des professeurs)
- récollection paroissiale par M. l'abbé Castelain : dimanche 22 novembre 2009 — la consécration mariale

Le scoutisme : une méthode d'éducation

« Naturaliste, paramilitaire, puéril... » De combien d'adjectifs se voit encore aujourd'hui gratifier le scoutisme (eh oui !). Et cela tout simplement parce que nous ignorons souvent tout de sa méthode, de ses principes, de sa loi, et de ses nombreux fruits qu'il apporte et qu'il continue à apporter à notre jeunesse de France (vocations sacerdotales et religieuses, pères et mères de famille, âmes de chef, etc.). Il me semble même que pour comprendre pleinement et juger avec équité le scoutisme il faut l'avoir pratiqué un petit peu soi-même. Mais à tout péché miséricorde. D'autant plus que l'ignorance invincible n'a jamais été considérée comme une faute par l'Eglise. Sauf, peut-être, après cette petite lecture attentive....

Que les choses soient pourtant claires, il ne s'agit pas ici de faire du scoutisme la seule et unique méthode d'éducation. Une telle apologie serait ici d'une ignorance crasse et d'un sectarisme déplacé. Mais puisque nous avons la chance d'avoir dans notre paroisse une compagnie de guides marines et une nouvelle troupe de scouts marins (la mer en effet n'est pas très très loin...), pourquoi ne pas en profiter pour rappeler brièvement l'histoire du scoutisme (cf. I/) et l'esprit qu'elle entend inculquer à notre jeunesse pour la bonne formation de son âme (cf. II/) ?

Abbé M. de Siory

I/. HISTOIRE DU SCOUTISME FRANÇAIS

1.1. Historique des débuts des Scouts de France

Le scoutisme catholique français est avant tout l'œuvre du Père Sevin, même si celui-ci doit beaucoup à Baden-Powell pour sa méthode d'éducation. Car, en effet, le Père Sevin a profondément modifié celle-ci pour en faire une œuvre catholique à part entière. Mieux encore, commente M. l'abbé Boubée, « il leur insuffla l'esprit de la croisade et de la reconquête chrétienne. (...) Ressusciter ainsi les enthousiasmes de notre vieille catholicité, telle est le génie de ce fondateur ». Et le Père Sevin de rajouter : « Il est toujours bon pour ne pas vieillir de se retremper dans l'esprit de ses origines car notre esprit est un esprit de croisade ou bien nous n'y sommes plus. »

Et c'est tout le sens de la promesse qui comporte cette idée de se donner, de se nourrir de s'imbiber cet esprit apostolique. Il s'agit de former dans notre jeunesse l'esprit de croisade c'est-à-dire un esprit ardent à travailler d'abord à sa propre conversion puis à celle de ceux qui sont encore privés de la Foi, qui l'ont abandonné ou qu'ils ne pratiquent que trop peu. Et cela dans un cadre ludique où s'harmonisent merveilleusement le jeu avec la prière, le sacrifice, l'oubli de soi, le service et l'exemple que commandent la loi scout et ses principes.

Voici donc l'histoire du scoutisme français extraite du livre de M. l'abbé Boubée : *L'art d'être chef*.

« À la suite du premier camp scout organisé par Baden-Powell en 1907, quelques prêtres prennent l'initiative de fonder des troupes en France. Mais chacun adapte de façon très libre les idées qu'il trouve dans *Scouting for boys*, le livre écrit par le fondateur anglais. Par exemple, dans la paroisse Saint-Honoré d'Eylau à Paris, le chanoine Cornette met sur pied les *Entraîneurs Catholiques de France*, inspirés du scoutisme.

Par suite de la dispersion des jésuites de France en 1901, le père Sevin se trouve exilé en Belgique. Il se rend en Angleterre dès 1913 pour enquêter sur le scoutisme, et y rencontre Baden-Powell. Dès lors, il est convain-

la loi scout

- Le Scout met son honneur à mériter confiance.
- Le Scout est loyal à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.
- Le Scout est fait pour servir et sauver son prochain.
- Le Scout est l'ami de tous et le frère de tout autre Scout.
- Le Scout est courtois et chevaleresque.
- Le Scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux.
- Le Scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.
- Le Scout est maître de soi, il sourit et chante dans les difficultés.
- Le Scout est économe et prend soin du bien d'autrui.
- Le Scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

les principes scouts

- Le Scout est fier de sa foi et lui soumet toute sa vie.
- Le Scout est fils de France et bon citoyen.
- Le devoir du Scout commence à la maison.

les vertus scouts

franchise — dévouement — pureté

cu de l'efficacité de ce qu'on peut tirer de cette méthode pour rebâtir une France chrétienne. Les esprits comme les institutions avaient été mis à bas par la révolution et les séries de lois anticléricales dont les plus proches dataient de 1901 et 1905.

Il travaille à la rédaction de *Scoutisme*. Il reste très calqué sur les moyens préconisés par le fondateur (système des patrouilles, vie dans la nature, système des épreuves, loi scout, promesse, BA quotidienne) mais en **change le but** : "*En fondant les scouts de France, oui, vraiment, c'était bien une croisade que nous prétendions lancer*". C'est pourquoi il modifie fondamentalement le sens de la loi scout et des devises, et ajoute les trois principes. Nous y reviendrons.

Avec le prolongement de l'Union Sacrée à la fin de la première guerre mondiale, le père Sevin revient d'exil. Il rencontre le chanoine Cornette et les autres prêtres qui ont fondé des troupes proches du scoutisme en France. Il leur montre ses travaux et les persuade de revenir à une méthode structurée et rigoureuse. C'est ainsi que la Fédération des Scouts de France est fondée l'été 1920, avec le père Sevin comme commissaire général et le chanoine Cornette comme aumônier général. Elle essaime alors très rapidement : 58 troupes (pour les 12-17 ans) dès la fin de 1921, fondation des louveteaux (pour les 7-12 ans), des routiers (après 17 ans) et des scouts marins en 1921, un total de 72.000 membres en 1939.

NB : Quand nous parlons dans cet article des Scouts de France, nous parlons de l'Association fondée en 1920 par le père Sevin et le chanoine Cornette, non de l'Association actuelle, qui a réalisé une réforme en profondeur qui l'a beaucoup éloignée de ses fondateurs. »

1.2. Les Scouts de France et l'Église catholique.

« Certains historiens du scoutisme parlent d'une campagne de presse de l'Église catholique contre le scoutisme entre 1910 (fondation des premières troupes

françaises) et 1920 (fondation des Scouts de France). Mais si l'on étudie de près les textes, ce n'est pas la méthode scout qui est critiquée : certains prêtres s'inquiètent de voir leurs jeunes fidèles s'inscrire dans les associations de scoutisme protestant ou neutre, en l'absence de scoutisme catholique. Capable de susciter des élites, la méthode scout serait désastreuse si elle s'orientait vers un naturalisme qui commençait à envahir certains mouvements d'Action Catholique. C'est pourquoi souvent, ces mêmes prêtres soutiennent la fondation des Scouts de France.

La Fédération se place, dès sa fondation, dans la dépendance de l'Église. "*Il vaut mieux sacrifier quelque chose de nos méthodes, ou l'existence même de nos groupes, plutôt que de manquer à l'obéissance à la hiérarchie*". Donc, "*les Scouts de France ne fondent de troupe dans un diocèse, une paroisse, une institution, qu'avec l'agrément de l'autorité religieuse compétente*". C'est pourquoi, dès l'été 1920, le chanoine Cornette écrit une circulaire à tous les évêques de France, pour les convaincre d'ouvrir leurs diocèses aux constitutions de groupes scouts.

Et tout en haut de la hiérarchie, "*les souverains Pie X, Benoît XV, et Pie XI ont donné à notre scoutisme leur lettre de naturalisation catholique*". En effet, Pie X est le premier à envoyer sa bénédiction aux BP Belgian Catholic Boy-scouts en 1913, avant que ses successeurs n'encouragent à maintes reprises les Scouts de France, et les autres associations de scoutisme catholique en Europe. Seule la cabale de 1924, qui oblige le père Sevin à se rendre personnellement à Rome pour défendre sa Fédération, marque une hésitation du Saint-Siège. Mais, la transformation de l'article 6 de la loi scout "le scout voit Dieu dans la nature" en "le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu" suffit à résoudre le problème (accusation de théosophie). Dans l'ensemble, le scoutisme catholique trouve donc toujours un ardent soutien à Rome et dans l'ensemble de l'Église. »

in *L'art d'être chef* — M. l'abbé Boubée

II/. L'ESPRIT SCOUT

Comme toute œuvre catholique, le scoutisme possède un esprit propre et une méthode à part entière. Il y a en effet beaucoup de demeures dans la maison du Père parce que chaque âme est différente. Il sera ainsi normal que l'esprit d'un camp de la croisade eucharistique bien différent de celui d'un camp scout ne sera peut-être pas adapté à tel enfant alors qu'au contraire, elle apportera beaucoup à un autre. Qu'entendons-nous donc par « esprit scout » ?

Le scoutisme, faut-il le répéter, est une méthode d'éducation et d'apostolat. L'esprit du scoutisme, sa vocation propre sera donc de permettre au chrétien, animé par la grâce, d'atteindre sa fin propre, le Ciel. Et comment ? En développant en lui ses vertus naturelles (service, courage, force, goût de l'effort, du sacrifice, un idéal...) et ses vertus surnaturelles (prière, méditation, assistance à la messe, communion, confession, chants liturgiques ou religieux...) Et Pie XII d'enseigner : « **Le scoutisme a souci d'une culture com-**

plète et harmonieuse en rapport avec ses talents et les nécessités actuelles. Pour atteindre ce but, la Promesse d'observer la loi scout, avec la grâce de Dieu, est un levier puissant qui soulève la jeunesse au-dessus des faiblesses et des tentations. »

L'esprit scout est tout d'abord un esprit essentiellement **conservateur**. Il reçoit, reconnaît et défend tout ce que la tradition de ses pères lui a transmis aussi bien dans le domaine religieux, historique que du patrimoine. Il est fier de sa Foi, et la pratique. Il est fier de son histoire. Il perfectionne mais n'estime pas que ce progrès ait pour première condition de tout jeter à terre. Bref, le scout n'est ni socialiste, ni communiste, ni anarchiste. Il tient à sa place et à son rang, ni mécontent, ni déclassé. Mais il a un esprit **social** dans la mesure où il apporte tout ce qu'il peut à la communauté.

C'est un esprit **loyal** : « *Il est fidèle à toute*

consigne raisonnable en laquelle il voit très justement son devoir. » Père Sevin.

C'est un esprit **joyeux** : Il allie l'effort, l'idéal de vie chrétienne, le sacrifice avec la joie virile que les scouts transportent avec eux partout où ils vont. C'est le secret de leurs forces, c'est un des traits marquants de l'apostolat que le scoutisme exerce, inconsciemment peut-être, sur tous ceux qui l'approchent.

C'est un esprit de **dévouement** : « *Plutôt s'user que moisir, car on n'est pas scout pour soi seul, mais pour les autres, et la B.A (traduisez : la Bonne Action quotidienne) est le premier devoir.* » Et si l'acte de dévouement comporte un risque, c'est un risque professionnel. « *Le scoutisme n'est pas une école de sauvetage*

mais il peut-être une école d'héroïsme » dira le Père Sevin.

En résumé l'esprit scout est tout simplement un esprit profondément chrétien, un véritable code de chevalerie merveilleusement adapté à la jeunesse de notre temps. Bien appliqué, donc bien compris, il apporte à l'enfant la joie et le goût de l'héroïsme, au sens théologique du terme c'est-à-dire de la sainteté.

Concluons par ses mots du Père Sevin : « *Est-ce donc une telle exagération que d'identifier l'esprit scout à l'esprit chrétien : il en est la fleur. Et quand cette fleur de chevalerie s'est ouverte une fois dans une âme d'enfant, le parfum lui en reste toujours.* »

« Chacun sait, en effet, que, dès les début, la religion y a tenu la première place, mais que vous avez conscience également de ce que le catholicisme ajoute de force et de précision à l'œuvre éducatrice que vous poursuivez. Il ne s'agit pas seulement pour vous de former de nouveaux citoyens, plus actifs, plus dévoués au bien commun de la cité temporelle ; il faut aussi former de meilleurs fils de l'Eglise.

Le scoutisme a souci d'une culture complète et harmonieuse en rapport avec ses talents et les nécessités actuelles. Pour atteindre ce but, la Promesse d'observer la loi scout, avec la grâce de Dieu, est un levier puissant qui soulève la jeunesse au-dessus des faiblesses et des tentations. Basée sur les fondements de la loi naturelle, la loi scout, par l'éducation de l'effort, par la pratique quotidienne des bonnes actions volontaires, fait appel à la droiture et à la fidélité dont les jeunes ont si grand désir et qu'ils sont heureux d'être aidés à garder fermement. Elle leur fait prendre en horreur la fraude, le mensonge, la dissimulation. Les jeunes, sentant grandir leurs forces, sont naturellement généreux ; ils veulent lutter, se mesurer aux difficultés ; ils éprouvent le besoin de se donner, de se dépasser, et trouvent dans la pratique de la vie en plein air et dans la recherche de l'habileté manuelle un aliment adapté à leur âge. La pureté, favorisée par un tel climat moral, leur est aussi nettement définie et donne à leur énergie la réserve et la délicatesse chrétiennes.

Qui pourrait nier l'opportunité d'une telle éducation dans une civilisation où règnent l'égoïsme, la défiance, la lâcheté, l'amour effréné des plaisirs ?

En somme, la formation du caractère, qui est la fin principale du scoutisme, doit avoir une orientation franchement sociale et apostolique. Elle doit préparer à servir le prochain à la fois dans les contacts personnels et dans les institutions civiles et religieuses »

Pie XII — Conférence internationale du scoutisme catholique, 6 Juin 1952

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dimanche 11 Octobre : Messe de rentrée à l'école Saint-Joseph-des-Carmes à 11h00 suivie de la consécration de la Compagnie Sainte Jehanne d'Arc et de la Troupe Saint Elme au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

Pour tout autre renseignement, vous pouvez contacter :

- **Chef de la Troupe Saint Elme** : Romain Grenet (tél : 06.85.02.31.45)
- **Cheftaine de la Compagnie Sainte Jehanne d'Arc** : Anne Robiez (tél : 04.68.69.29.60)

La compagnie Sainte Jehanne d'Arc part en camp !

C'est par un beau matin ensoleillé de juillet que toute la compagnie Ste Jehanne d'Arc se retrouve à Toulouse, prête à partir pour la grande aventure. Pour ce deuxième camp d'été, la compagnie a choisi d'aller planter ses tentes dans la magnifique région qu'est la Bretagne, à Bodéan, dans le parc du château de l'inoubliable tante Chouchou, où nous partons toutes certaines que le soleil nous y attend. Après la messe au Férétra, nous nous dirigeons vers la gare où, comme à notre habitude, nous provoquons un certain phénomène touristique... et après une journée de train nous nous trouvons enfin à pied d'œuvre, pleines d'émulation et d'enthousiasme pour ces dix-sept jours d'aventure !

Abattage et froissartage dominent les trois premiers jours du camp à l'issue desquels tentes surélevées, oratoires, tables et vaisseliers ont surgi dans les différents coins de patrouille. Chaque jour, nos guides sont tirées de leur sommeil profond par le doux son de la totoche ; la prière du matin au sortir du hamac réunie tout notre petit monde ; ainsi placée sous la protection et le regard de Notre-Seigneur, de sa mère et de nos anges gardiens, la journée peut commencer par le dérouillage afin de se mettre en jambe ; quotidiennement ou presque nous avons la grande grâce d'assister à la messe célébrée par M. l'abbé de Lacoste, puis se sont les diverses activités habituelles qui se succèdent au fil des jours : olympiades... raid... concours cuisine... exploration en patrouille afin de visiter durant trois jours la magnifique région où nous campons... grand jeu sur Anne de Bretagne... et enfin une journée voile dans le golfe du Morbihan pour faire honneur à notre statut ! Nous embarquons parallèlement sur un vieux gréement et sur un catamaran, direction l'île d'Wouat où le soleil nous attend, merci Sainte Claire ! Pour terminer, une des dernières mais non moins importantes journées : le pèlerinage à Sainte Anne d'Auray où les promesses sur le parvis de la basilique n'ont pas fini d'attirer les touristes curieux ou connaisseurs.

Mais arrive trop vite l'heure des désinstallations et du rangement. Le feu de camp nous réunit pour le dernier soir avec la compagnie de Paris ; et le lendemain matin il faut quitter le doux soleil farceur de Bretagne pour retrouver la chaleur écrasante du sud.

On aura beau dire, le Bretagne fut adoptée par toutes les guides ! Et que Notre-Dame des scouts marins garde de notre compagnie sous sa maternelle protection pour la nouvelle année qui démarre !



Chronique de l'été 2009

Après la fin de l'année scolaire — et le double 100% au Bac — c'est déjà l'été qui s'achève. Bientôt nos enfants et leurs mamans reprendront, le cœur joyeux, le chemin traditionnel des écoliers ! Tous y découvriront quelques changements dans les bâtiments — notamment un sanctuaire repeint à la chapelle des Carmes grâce au travail zélé de MM. Burguburu, Rivière et Vernaz ; mais aussi chez les personnes, puisque ce sont 6 jeunes filles qui portent désormais le voile des dominicaines enseignantes depuis leur prise d'habit du 4 août.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette belle journée où 7 religieuses firent profession perpétuelle (cf. photo ci-contre) et 7 autres profession temporaire. On méditera avec profit les quelques extraits du sermon prononcé en ce jour par M. l'abbé N. Pfluger, premier assistant de Mgr Fellay, venu prêché la retraite à plus de 170 religieuses dominicaines ! Il y invite les familles chrétiennes, et particulièrement les parents, à suivre une vie authentiquement chrétienne, centrée sur la messe, source inépuisable de vocations (cf. ci-dessous).

Enfin, M. l'abbé Le Noac'h souhaite remercier nommément les familles Clop, Gras, Lachaume et Rivière pour avoir assuré le ménage de la chapelle pour chacune des 9 messes dominicales de l'été. Bonne rentrée à tous !



« Nous avons certainement le devoir de rendre grâce à Dieu le Père qui nous donne cette joie et cette faveur de participer à cette cérémonie ; c'est Dieu Lui-même qui se couronne par les vocations, par ce désir de devenir saintes, de devenir servantes dans l'Église, c'est Dieu Lui-même qui se couronne dans ses fruits.

*Et c'est un grand réconfort pour nous tous, avant tout pour nous, prêtres, pour toute la Tradition, pour les familles, de voir que c'est possible dans ce temps de quitter le monde, de ne pas se laisser séduire par le monde et de s'engager dans l'Église : **pour l'Église et pour les âmes.** Donc un grand merci à vous, les Sœurs, et à vous, chères familles qui donnez vos fruits, vos enfants, vos filles, pour l'Église. Dans notre esprit moderne, ce n'est plus du tout normal ou évident, ce don de soi, de se donner, d'avoir des enfants et de les donner à l'Église, pour le Bon Dieu.*

Vous avez vraiment choisi la meilleure des choses, vous êtes les "veinardes" du bon Dieu, de vous donner, de comprendre, de faire de notre vocation d'homme, votre profession : de chercher et de trouver et d'aimer Dieu, c'est cela la vocation de l'homme ; de donner cet exemple, ce témoignage dans ce monde, à cette jeunesse, à vos familles, à votre entourage. Cela en vaut la peine, vous êtes les plus heureuses. Cela ne veut pas dire que la vie religieuse soit toujours facile, non, mais c'est le plus beau d'abord de comprendre et après de suivre cette compréhension et de choisir : « Dieu premier servi ».

Il faut cet exemple des chrétiens qui se donnent, qui ne cherchent pas tout le temps leur propre intérêt, leur avantage, leurs soucis, mais qui se donnent. C'est vraiment ça l'amour, comme dit Notre-Seigneur : « Nul n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour le prochain. ».

C'est cet esprit de sacrifice, de la sainte Messe qui est à l'origine de ces saintes vocations, de ces familles. C'est beau de voir ces familles nombreuses ; mais en traversant le monde on voit un peu partout la même chose : il y a des familles nombreuses qui n'ont pas de vocation. Ce n'est pas seulement dommage, je me permets de le dire, ce n'est pas normal. C'est peut-être parce que, c'est vraiment la France et les U.S.A., un peu la

Suisse et les Philippines où il y a ces vocations ; mais c'est surtout parce que ces parents ont compris qu'il ne faut pas seulement mettre les enfants au monde, il faut cet esprit de sacrifice pour les former et il faut cette formation dans nos écoles, il faut faire comprendre à ces enfants que ce qui compte, ce n'est pas la carrière, ce n'est pas le profit, ce n'est pas l'égoïsme, c'est ce don de soi, et les vocations vont se multiplier, vous le verrez.

Hier, par plaisanterie, un monsieur qui présentait sa famille de dix enfants, disait : « ça c'est mon épouse, elle est une sainte, moi, je suis un martyr. » C'est exactement ce qu'il faut : des mamans saintes et des messieurs qui se donnent, qui sont des témoins. Un martyr, ce n'est pas parce que le repas n'est pas bien, mais c'est se donner pour les enfants et malheureusement je me permets de le dire, c'est un peu mon devoir, c'est dommage, nous qui dans la Tradition nous nous félicitons d'avoir sauvé la sainte Messe, par Monseigneur, et que cet engagement de cette sainte Messe quotidienne n'est pas plus enraciné en nous tous.

*Il faut assister à cette sainte Messe plus souvent. Partout dans le monde c'est le même phénomène : là où il y a une fondation, là où le prêtre vient rarement tous les quinze jours ou tous le mois, là il y a une ferveur, un zèle pour cette sainte Messe et ils ne nous laissent pas partir parce qu'ils veulent la Messe. Mais après des années de structures, des maisons, les messes quotidiennes, on a des centres de Messe dans le monde entier - ça n'est pas réservé à la France, c'est partout - des prieurés de trois cents ou cinq fidèles : **une dizaine par jour à la Messe, ce n'est pas normal.***

*Chères familles, profitez de cette sainte Messe quotidienne. Bien sûr, par rapport au monde c'est beaucoup d'assister le dimanche et de supporter un long sermon comme le mien, profitez de cette Messe et avant tout les pères de famille et vous verrez que la vocation est une conséquence immédiate et presque normale : **si l'enfant voit que sa maman est une sainte et que son papa est un témoin de l'esprit de sacrifice, l'enfant dira : c'est normal, ça c'est la chrétienté.** »*

M. l'abbé N. Pfluger

Horaires des chapelles

Saint-Joseph des Carmes

11290 Montréal - 04 68 76 25 40

Le dimanche : Messes 7h45 et 11h00

Confessions 10h30

Vêpres et Salut 18h45

Complies à 20h50

Le samedi : Confessions de 16h00 à 17h00

En semaine de période scolaire :

Messes 6h45 et 11h40,

ainsi que 10h40 les lundi et jeudi

Salut du St Sacrement le jeudi à 19h10

Chemin de Croix le vendredi à 19h10
(sauf Mois du Rosaire et Temps Pascal)

Chapelet les autres jours

Complies à 20h50

En semaine hors période scolaire :

Messes : 7h45 et 11h40

Vacances scolaires :

Messe : 7h45 en principe

Chapelet, Salut du St Sacrement et
Chemin de Croix à 19h00 (en principe)

✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠

Saint Dominique du Cammazou

11270 Fanjeaux

Tel-Fax Aumônerie 04 68 24 60 33

Dimanche et fêtes : Messe chantée à 9h30

Période scolaire :

- Lundi et samedi 8h30

- Mardi à vendredi 7h15 et 11h30

✠ Jours de messe chantée, une seule messe
à 11h00

Congés scolaires : messe à 8h30 tous les jours

Confessions pour les fidèles :

Samedi : -après l'action de grâce de la messe
de 8h30

- de 17h30 à 19h00

Dimanche : de 8h30 à 9h20

(pas de confessions après la messe)

✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠

Chapelle du Sacré-Cœur

24 rue Mahuziès - 81100 Castres

Pout tout renseignement :

Ecole St Joseph des Carmes au 04 68 76 25 40

Le dimanche : Messe à 10h30

Confessions et chapelet à partir de 10h00

Le premier vendredi du mois : Messe à 18h00

Confessions à 17h30 et après la messe

Le premier samedi du mois : Messe à 18h00

Conférence à 17h15

Confessions après la messe

HONORAIRES DE MESSES

1 MESSE : 16 C

1 NEUVAIN : 160C

1 TRENTAIN : 640 C

Ephémérides du mois de septembre 2009

mar 1	De la férie, Mém. de saint Gilles, Abbé et des 12 frères Martyrs	4ème classe, vert	
mer 2	Saint Etienne, Roi, Confesseur	3ème classe, blanc	
jeu 3	Saint Pie X, Pape et Confesseur Patron de la Fraternité	1ère classe, blanc	
ven 4	De la férie, 1er vendredi du mois	4ème classe, vert	
sam 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur 1er samedi du mois	3ème classe, blanc	Messe basse à 11h40
dim 6	XIVème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert	
lun 7	De la férie,	4ème classe, vert	
mar 8	Nativité de la Très Sainte Vierge,	2ème classe, blanc	
mer 9	De la férie, Mém. de saint Gorgon, Martyr	4ème classe, vert	
jeu 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur	3ème classe, blanc	
ven 11	De la férie, Mém. des saints Prote et Hyacinthe, Martyrs	4ème classe, vert	
sam 12	Fête du Saint Nom de Marie,	3ème classe, blanc	Rentrée scolaire des internes
dim 13	XVème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert	
lun 14	Exaltation de la Sainte Croix,	2ème classe, rouge	Messe chantée de rentrée à 11h00
mar 15	Notre-Dame des Sept Douleurs, Mém. de saint Nicomède, Martyr	2ème classe, blanc	
mer 16	Saints Corneille Pape, et Cyprien Evêque, Martyrs Mém. des saints Euphémie, Lucie et Géminien, Martyrs	3ème classe, rouge	
jeu 17	De la férie, Mém. des Stigmates de saint François	4ème classe, vert	
ven 18	Saint Joseph de Cupertino, Confesseur Saint Ferréol, Martyr	3ème classe, blanc	Messe chantée à 11h40
sam 19	Saints Janvier Evêque, et ses Compagnons, Martyr	3ème classe, rouge	
dim 20	XVIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert	
lun 21	Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste	2ème classe, rouge	
mar 22	Saint Thomas de Villeneuve, Evêque et Confesseur Mém. de saint Maurice et ses compagnons, Martyrs	3ème classe, blanc	Messe des mamans à 8h30
mer 23	Des Quatre-Temps, Mém. de saint Kin, Pape et Martyr	2ème classe, violet	
jeu 24	De la férie, Mém. de Notre Dame de la Merci	4ème classe, vert	
ven 25	Des Quatre-Temps,	2ème classe, violet	
sam 26	Des Quatre-Temps, Mém. des saints Cyprien et Justine, Martyrs	2ème classe, violet	
dim 27	XVIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert	
lun 28	Saint Wenceslas, Martyr	3ème classe, rouge	
mar 29	Dédicace de Saint Michel Archange,	1ère classe, blanc	Messe chantée à 11h40
mer 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur	3ème classe, blanc	